L'INCERTITUDE DES FORMES

// document de travail //

L'initiative « l'incertitude des formes » vise à la constitution d'un groupe de recherche au sein du Fresnoy, composé d'artistes et de théoriciens (scientifiques, philosophes) ayant pour objectif d'avancer dans la découverte et la compréhension d'un même objet, en produisant des oeuvres autant que des écrits théoriques.

Le groupe sera constitué pour plusieurs années et prendra soin de garder la trace de l'évolution de ses échanges et de sa propre transformation au cours du temps, qu'il restituera publiquement tout au long de son existence. Initialement constitué d'une dizaine de personnes environ, qui auront été invitées à y participer, il est amené à se réunir plusieurs fois par an selon une périodicité qui sera déterminée par la disponibilité des participants.

Il aura pour mission de s'acheminer vers une exposition collective, une restitution particulière par son ampleur, qui pourrait avoir lieu dans trois ans, et marquera alors un moment fort dans son évolution.

THÉMATIQUE DE RECHERCHE

Qu'appelle-t-on une « forme » en biologie, en sciences cognitives, en musique, en mathématiques, en cinéma, en philosophie, en architecture, en danse, en politique...

Les formes ne sont pas toujours des phénomènes stables ou aux contours bien définis, l'observation du rouleau des vagues, par exemple, nous rappelle que la forme qui le caractérise ne coïncide pas avec la matière qui le constitue et ne peut exister sans le processus qui lui donne naissance, ni en dehors du corps et de l'esprit qui en prennent conscience.

Nous aimerions étudier la forme à l'endroit de son incertitude.
Là où elle fait défaut, parce qu'elle est absente, mal perçue, fugace, subliminale, fuyante, fragile, inconstante, qu'elle n'a pas de contours bien déterminés, qu'elle n'est pas localisée.
Ou au contraire à l'endroit de son excès, parce qu'on croit reconnaitre par exemple une forme là où il n'y en a pas, parce qu'un surplus de forme en vient très souvent à annuler la possibilité d'existence d'une forme.

Il en va ainsi des mirages, de la cible mouvante suivie par un robot, du turbot à peine visible sur le sable ou de l'hippocampe au milieu des algues, de l'encre rejetée par le poulpe qui fuit son prédateur, du motif d'un test de Rorschach, du Mokélé-Mbembé, des anthropométries d'Yves Klein, de la musique contemporaine lorsqu'elle est informe du point de vue mélodique (bien avant l'invention de la musique concrète, le compositeur Erik Satie avait ironiquement intitulé certains de ces morceaux « en forme de poire » en réponse aux critiques qui dénonçaient un manque de forme dans ses compositions), du pied merveilleux de la Belle Noiseuse, perdu au milieu d'une étendue informe sur la toile de Frenhofer, du galop des chevaux avant l'invention de la chronophotographie par Jules-Etienne Marey, des hand-painted films de Stan Brakhage, du bruit informationnel de Shannon, de l'ordre par le bruit de Von Foerster, du discours doublement contraint d'un schizophrène, du chevreuil immobile à l'orée du bois, des toiles d'Eugène Leroy, du souvenir volatile des images d'un rêve à l'instant du réveil, du phénomène des membres « fantômes » apparaissant suite à une amputation, des paradoxes logiques ou linguistiques, des hallucinations psychotropes d'Henri Michaux ou d'Aldous Huxley, des expériences cinématographiques des années 60 sur la côte ouest des Etats-Unis, du foisonnement invraisemblable des motifs et des structures rencontrées dans la nature à toutes les échelles, de l'ubiquité du terrorisme, de l'instabilité politique et écologique du monde...

Les formes qui nous intéressent ne sont pas des qualités stables, mais se situent à certaines limites cognitives : c'est ce que nous entendons par « incertitude ».

L'incertitude, lorsqu'elle porte sur des formes à venir, interroge les limites de nos capacités d'imagination et de prédiction, sur des formes passées celles de notre mémoire, sur des formes présentes celles de notre perception et de notre entendement.

La certitude, dans son acception contemporaine, désigne presque exclusivement un rapport à la vérité, et donc une qualité rationnelle, or il convient de l'entendre ici en un sens plus ancien comme étant aussi la garantie de conformité à des critères ou à des règles donnés, tels que l'exactitude, ou la bonne facture, qui sont des conceptions nous ramenant à un jugement esthétique et éthique.
Ainsi une forme incertaine pourrait ne pas être « con-forme » : ne répondant pas aux attentes ou ne correspondant pas au modèle qu'on lui aurait prescrit, elle serait hors norme, insaisissable, déclassée parce qu'inclassable.

Si l'incertitude est apte à provoquer un déplacement dans nos catégorisations du monde, elle est aussi susceptible, par l'inconfort qu'elle procure, de faire naître un trouble entre le sujet qui perçoit la forme et l'objet qu'est celle-ci.
Les formes qui échapperaient à la fiabilité de la perception ou à la plénitude de l'entendement, dans le jeu de miroir qui se met en place lorsqu'elles accueillent les intentions de celui ou celle à qui elles échappent, renvoient à ceux-là même qui les observent l'image virtuelle de leur propre incertitude, les propulsant à un endroit où la raison pure est désarmée.
L'incertitude, qu'un esprit positiviste vivrait comme une défaite, devient alors souhaitable en ce qu'elle incite à trouver d'autres stratégies d'approche qui engagent un plus grand nombre de facultés et convoquent pleinement les sens et le corps.

STRUCTURATION DU GROUPE

Chaque discipline, chaque champ d'investigation est une culture à part entière, à l'image de celle d'un peuple ou d'une civilisation, possédant son langage, mais aussi ses usages, ses conventions, ses façons d'être et de se présenter, ses traditions, ses tabous, ses protocoles, ses obsessions, ses impensés. La constitution d'un groupe se voulant trans-disciplinaire, voire « indisciplinaire » est une invitation au décloisonnement des disciplines et à la rencontre des cultures qui les sous-tendent.

S'il est fréquent aujourd'hui que des artistes soient accueillis en résidence dans des laboratoires scientifiques, il est rare d'observer à l'inverse des scientifiques invités à mener leurs recherches dans un environnement artistique. Convier des chercheurs scientifiques au sein du Fresnoy est une façon d'implémenter une réciproque à ces initiatives.
Une pratique artistique, qui au Fresnoy pourra être mise au coeur du dispositif de recherche, permettra précisément de mettre l'accent sur l'acte créateur et sur la pratique d'auteur : les productions de ce groupe, autant artistiques que théoriques, pourront ainsi cohabiter sans que l'une ne soit en position dominante sur l'autre.

L'ensemble devra s'organiser mais les règles qui président à cette organisation ne sont données que partiellement au départ et il est attendu un certain degré d'auto-organisation : la diversité des participants doit être naturellement valorisée, chacun est invité à prendre en charge une partie de la dynamique du groupe en fonction de ses compétences, connaissances et savoir-faire.
Il est possible et souhaitable qu'il y ait du débat au sein du groupe, le groupe n'est pas un collectif qui serait amené à produire un manifeste et à s'exprimer sous une bannière commune.
En un sens il peut – et il doit – rester un reflet de la variété des points de vue qu'une société peut avoir sur une question ou un sujet.
Le groupe initial se laisse par ailleurs la possibilité de muer, de se métamorphoser, la forme qu'il aura prise initialement n'est pas nécessairement définitive et son évolution sera guidée par les membres qui le constituent.

Il s'agit aussi d'un système ouvert, notamment sur le monde entrepreneurial et industriel qui pourra être sollicité dans la production des oeuvres. L'ensemble des participants pourra aussi, le moment venu, se constituer commissaire en vue de l'évènement majeur qui restituera ses recherches.

Cellules de création

En évoquant l'organisation du groupe, on devrait pouvoir entendre « s'organiser » dans un sens très littéral : ce groupe pourrait ressembler, métaphoriquement, à un corps constitué d'organes, et fonctionner un peu à la façon d'un organisme vivant. En dehors des moments où l'ensemble du groupe se réunirait, il est possible en effet d'imaginer en son sein des alliances plus spécifiques. Les participants pourraient s'associer librement en binômes ou trinômes par affinités électives, en privilégiant une mixité (artiste / théoricien) et l'ensemble de ces « cellules » de création seraient alors les constituants ou les organes du groupe.

Dans le groupe initial, il sera ainsi possible de former 4 à 5 binômes ou trinômes. Chacune de ces cellules sera invitée à piloter une des rencontres futures et il serait assez logique qu'elle devienne aussi le lieu de création d'une œuvre commune. Comme les organes se diversifient par leur forme et leur fonction, on peut s'attendre à ce que chacune des associations formées à l'intérieur du groupe se singularise dans sa participation au groupe et dans sa production, sans cesser de penser à l'émergence d'une forme globale pour le groupe (tout en s'engageant dans une pratique qui se singularise, il s'agit de garder en effet la conscience simultanée des deux échelles : celle de l'organe et celle de l'organisme).

Les rencontres régulières au Fresnoy seront le lieu d'une mise en commun de l'avancée de ces plus petites cellules ; elles permettront par ailleurs de définir un calendrier et une organisation commune, et surtout de penser collectivement à la cohérence des productions et à leur organisation en une forme globale. Ce qui naîtra ainsi sous une forme collective pourrait être interrogé avec l'appareillage conceptuel qui permet d'étudier la naissance et le développement des formes, les principes présidant à leur genèse pouvant eux-aussi être appliqués à l'agencement des formes théoriques et artistiques produites : le groupe, en cherchant sa propre organicité, deviendrait si l'on veut l'incarnation vivante des questions qui l'animent.

Agenda des rencontres

La constitution de ce groupe sera initiée par une rencontre inaugurale rassemblant les participants en septembre prochain. Les rencontres ultérieures auront lieu au Fresnoy, elles sont a priori envisagées avec une périodicité de trois mois environ (septembre / janvier / mars / juin) puis de façon plus espacée.

Enregistrement des traces et dissémination

L'existence et l'évolution du groupe sera documentée sur le site web du Fresnoy, sous la forme d'un site au contenu dynamique, qui permette à la fois une visibilité de son activité, ainsi que l'archivage de ses transformations au cours du temps.
La façon dont cet ensemble s'organise et la trace de son développement – l'enregistrement de sa « morphogénèse », si l'on veut – présente un grand intérêt, indépendamment de l'aboutissement final de ses recherches. Chacun des « organes » de ce groupe est ainsi invité à trouver les moyens techniques de préserver les échanges qui auront lieu et qui seront le témoin de sa transformation, sous forme manuscrite, audio, ou vidéo.
Il serait souhaitable qu'il puisse être en mesure d'exploiter ces enregistrements afin de les transmettre le moment venu lors de présentations publiques, sous une forme qui ne soit pas une simple conférence mais engage une dimension artistique. Ainsi ces restitutions seraient le lieu et le moment d'une traduction plastique apte à questionner et renouveler le format même de la présentation discursive qu'est la conférence.
Ces moments de restitution pourraient alimenter le programme de conférences qui a lieu chaque année en octobre et novembre au Fresnoy.

Organisation d'une première rencontre sous la forme d'un atelier

Une première rencontre, d'une durée de 2 jours est prévue les 26 et 27 septembre 2014.

L'esprit de cet atelier inaugural est celui de la rencontre et du partage. Son objectif est de permettre à chacun de faire connaissance, et de donner aux recherches qui seront entamées leur inflexion initiale. Une synthèse et une restitution publique sont attendues en fin de la deuxième journée sous une forme à définir pendant l'atelier. Nous proposons également aux participants qu'ils laissent une trace de leur passage à l'issue des deux jours (un texte, une composition, des images, des schémas, un enregistrement…).

Chacun est convié à s'impliquer dès le départ comme acteur de cette rencontre : les théoriciens sont invités à présenter un aspect de leur recherche qu'ils souhaitent investir dans ce groupe et les artistes une œuvre (une installation, un film, une performance, une composition, un prototype, …) dans un format facile à mettre en place logistiquement et adapté à une présentation dans ce contexte (une petite exposition inaugurale de format réduit peut être prévue).

Cet atelier n'aura pas lieu dans le confinement rassurant d'un amphithêatre mais nous aurons à tâche de déjouer d'emblée nos postures habituelles dans un séminaire ou un colloque.
Nous proposons en effet que chacun investisse un endroit spécifique du Fresnoy (le plateau de tournage, la salle de cinéma, l'entre-toit, le bord du canal, …) et prépare son intervention en conséquence, dans le lieu qu'il ou elle aura choisi.
Si l'on se souvient que l'*ars memoriae*, une méthode mnémotechnique pratiquée depuis l'antiquité jusqu'à la renaissance, consistait à mémoriser des évenements en les associant par la pensée à des lieux physiques, qu'on reparcourait ensuite mentalement, nous souhaitons rendre ainsi cette première rencontre... mémorable.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

(SUCCINCTES ET PRÉLIMINAIRES)

Laws of form, Georges Spencer Brown
Les figures de la forme, Collectif, sous la direction de Jean Gayon et Jean-Jacques Wunenburger
On growth and form, Sir D'arcy Wentworth Thompson
Plasticités, Catherine Malabou
Le geste et la parole, André Leroy Gourhan
Morphogénèse, l'origine des formes, Collectif, sous la direction de Paul Bourgine et Annick Lesne
Entre le cristal et la fumée, Henri Atlan
L'informe, mode d'emploi, catalogue d'exposition, Rosalind Krauss et Yve-Alain Bois
L'oeuvre ouverte, Umberto Eco
La ressemblance informe ou le gai savoir visuel selon Georges Bataille, Georges Didi Huberman
La métamorphose, Franz Kafka
Les portes de la perception, Aldous Huxley
Misérable miracle, Henri Michaux
Le pseudomorphisme, séminaire INHA 2010
La forme et l'informe, Colloque international de Cerisy 2008
Metaphors on vision, Stan Brakhage
Étienne-Jules Marey : la passion de la trace, François Dagognet
L'évolution créatrice, Bergson
Contre la méthode, Feyerabend
The art of memory, Frances A. Yates
Animal camouflage, Adolf Portmann
L'oeil et l'esprit, Merleau Ponty
Descarte's error, Antonio Damasio
Phantoms in the Brain: Probing the Mysteries of the Human Mind, V. S. Ramachandran
Poétique de la relation, Edouard Glissant